

La « «glace qui brûle » »

On estime que le stock d'hydrate de gaz présent sur terre est gigantesque ; des études sont en cours pour mettre au point des techniques d'exploitation de cet énorme réservoir d'énergie.

Situation problème

Les hydrates de gaz naturel ont l'apparence et la consistance de la glace (Fig. 1). Ils sont constitués de molécules de gaz, essentiellement du méthane, entourées par un réseau de molécules d'eau disposées en cage (Fig. 2).

Un hydrate de méthane est donc un mélange d'eau et de méthane, qui, sous certaines conditions de température et de pression, cristallise sous forme d'un solide. Les cages d'eau peuvent stocker une très grande quantité de gaz : à la pression atmosphérique, 1 m³ d'hydrate de méthane peut libérer environ 164 m³ de gaz.

Analyse du problème

Dans la nature, le méthane (qui est un hydrocarbure) se forme très lentement. Il résulte de la décomposition de débris organiques (végétal ou animal) en absence de dioxygène. Cette décomposition se produit sous l'action de bactéries et se poursuit par des réactions chimiques qui dépendent de la température et de la profondeur de l'enfouissement. Le méthane naturel peut donc se former sous l'eau et sous la terre, en des endroits où les débris organiques peuvent être préservés du dioxygène de l'air, comme les marécages, les tourbières, les sédiments océaniques et le sous-sol.

Après sa formation, sous l'effet de la pression qui s'exerce sur lui, le méthane naturel tend à remonter vers la surface et à partir vers l'atmosphère. Si le méthane est formé dans les marécages, il repart rapidement dans l'atmosphère ; s'il est piégé par une couche imperméable, il constitue une réserve de gaz naturel et s'il est en contact avec de l'eau et que les conditions de température et de pression sont satisfaisantes, il peut alors s'associer avec cette eau et former un hydrate de méthane stable.

On peut rencontrer ce dernier processus dans le pergélisol, c'est-à-dire sous le sol gelé en permanence des régions arctiques (très basse température et faible pression) ou dans les sédiments océaniques (forte pression et basse température). Les hydrates restent alors stables tant que la température et la pression ne varient pas (Fig. 3).

- 1 Quelle est la formule du méthane ? Donner sa représentation de Lewis.
- 2 Quelles sont les grandeurs physiques importantes qui conditionnent la stabilité des hydrates ?

Question scientifique à résoudre

« La glace qui brûle » est-elle une énorme réserve de gaz inespérée pour l'avenir ou un danger redoutable pour le climat ?

Construction des étapes de la résolution

- 3 À partir de quelle pression minimale des hydrates stables peuvent-ils se former pour une température de l'eau de 4 °C ? Donner le résultat dans le système international d'unités.

Donnée. La pression atmosphérique au niveau de la mer est de 1 atm.

- 4 À 800 m de profondeur, peut-on trouver des hydrates stables dans une eau à 10 °C ? À 11 °C ? Conclure.



Fig. 1 Échantillon d'hydrate de gaz qui s'enflamme lorsqu'on approche une allumette.

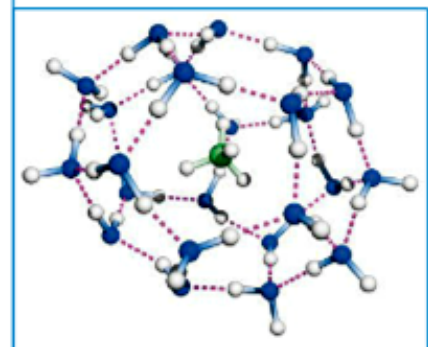


Fig. 2 Structure de l'hydrate de méthane : les molécules de méthane sont entourées par un réseau de molécules d'eau disposées en cage.

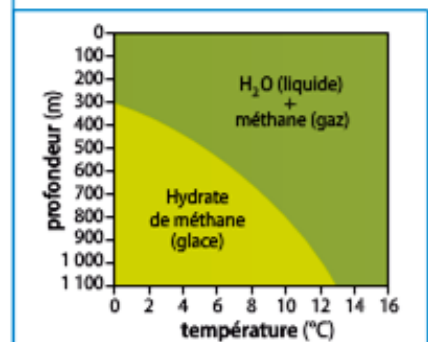


Fig. 3 Domaine de stabilité des hydrates sous les océans.

5 On trouve des hydrates de gaz stables dans les sédiments océaniques. Sachant que la densité des hydrates de gaz est plus faible que celle de l'eau, expliquer pourquoi les hydrates qui apparaissent dans l'eau ou qui s'échappent des sédiments ne peuvent pas rester en profondeur. Que se passe-t-il alors ?

Mise en œuvre des étapes de la résolution

6 Pourquoi un échantillon d'hydrate de gaz se trouvant dans les sédiments océaniques, prélevé à une profondeur de 400 m et ramené directement à la surface s'enflamme-t-il au contact d'une allumette (Fig. 1) ?

7 a. En observant la photo de la figure 1, peut-on dire que la combustion est complète ou incomplète ? Justifier la réponse.

b. Écrire l'équation de la combustion complète du méthane.

Aujourd'hui, la communauté scientifique considère qu'une augmentation significative de la teneur en gaz à effet de serre dans l'atmosphère engendrera un changement climatique, dont deux conséquences font consensus : la température moyenne au niveau du sol augmentera et le niveau des océans va monter.

Donnée. Le pouvoir de gaz à effet de serre du méthane est 25 fois plus grand que celui du dioxyde de carbone.

8 a. Qu'est-ce qu'un gaz à effet de serre ?

b. Pourquoi la teneur en gaz à effet de serre augmente-t-elle depuis un siècle environ ?

c. À votre avis, comment va évoluer la température à la surface de notre planète dans le futur ?

9 Si l'Homme parvient un jour à exploiter les hydrates de gaz, pourquoi le climat pourrait-il en être encore un peu plus perturbé (Fig. 4) ?

10 Si l'exploitation commerciale n'est pas rentable ou réalisable, pourquoi le stock d'hydrates de gaz représente-t-il quand même une menace pour le climat ?

Regard critique sur la résolution

11 a. Dans les océans, quel phénomène pourrait, éventuellement, compenser l'élévation de température lors du changement climatique ?

b. Quelle conséquence pourrait-il avoir sur la stabilité des hydrates ?

Pour conclure

12 L'exploitation à grande échelle des hydrates de gaz comme source d'énergie est-elle une bonne ou une fausse bonne idée ?

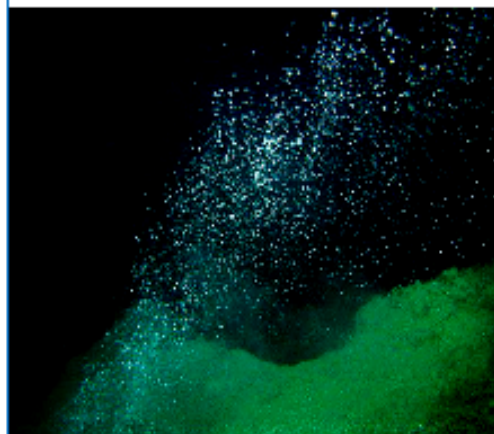


Fig. 4 L'hydrate de méthane libère des bulles de ce gaz dans l'océan.

Points de repère

- Les **hydrates de gaz** constituent une ressource considérable de **gaz naturel**.
- L'Homme essaie de les exploiter. Cependant cela ne pourra pas se faire sans un **risque de libération massive de méthane** dans l'atmosphère, et des **précautions** devront être prises pour éviter à plus ou moins long terme un **dérèglement climatique**.